



Musée de Valence

Dossier pédagogique

La collection permanente

Visite découverte
École Maternelle

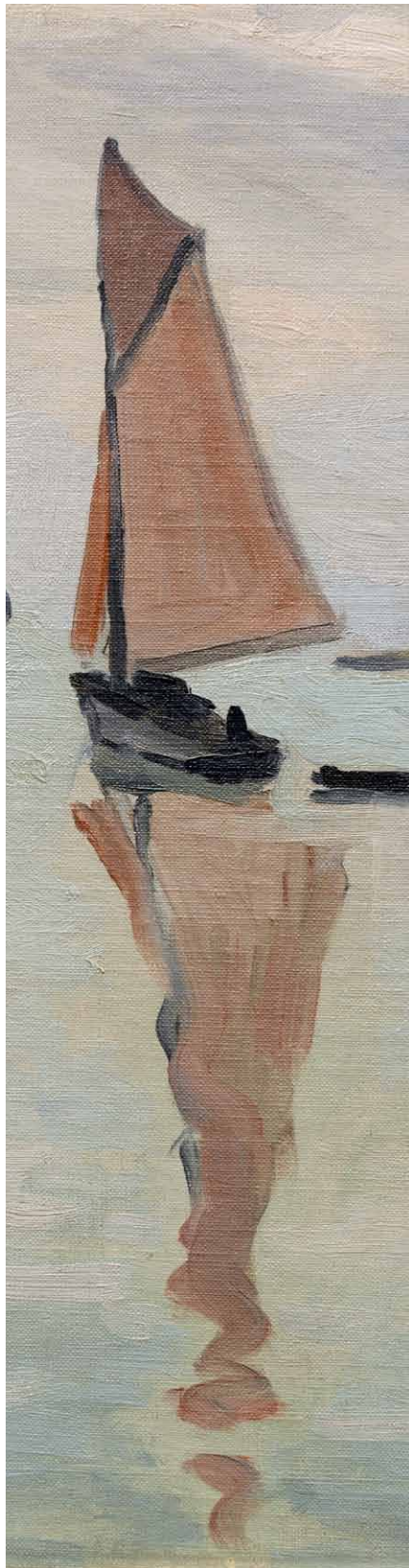


SOMMAIRE



03	———	Introduction
04	———	La visite découverte des collections
05	———	Quelques oeuvres abordées
18	———	Informations pratiques

INTRODUCTION



Ce dossier pédagogique à l'intention des enseignants a été élaboré conjointement par le conseiller pédagogique, le professeur relais et le service MédiationS du Musée de Valence. Il est destiné aux enseignants des écoles maternelle qui se rendent au musée, en visite libre ou commentée, pour leur permettre de préparer au mieux leur venue. Il présente quelques éléments du musée que les médiateurs abordent avec les plus petits, ainsi que des angles d'approche pour amener le regard des enfants sur l'oeuvre d'art.

Situé au cœur de Valence, le Musée est installé dans l'ancien palais épiscopal, vaste hôtel particulier entre cour et jardin dominant le Rhône. Son patrimoine séculaire (tour médiévale, galerie ogivale, plafonds peints des 15^e et 17^e siècles...) a été conservé et magnifié par des travaux d'envergure achevés en décembre 2013. La rénovation et l'extension architecturale contemporaine (atelier Jean-Paul Philippon) permettent au visiteur d'évoluer au sein d'une multitude d'ambiances et de points de vue sur le paysage environnant.

Si les objectifs éducatifs du musée sont complémentaires de ceux de l'enseignement scolaire, ils ne visent pas seulement l'acquisition de notions et de repères directement liés aux programmes. Par la découverte, la visite du musée contribue à aiguïser la curiosité des jeunes pour le patrimoine, l'archéologie et les Beaux-Arts.

Avec le concours d'enseignants détachés de l'Éducation Nationale, le service MédiationS met en place des visites adaptées à chaque niveau et qui proposent des points de convergence avec les objectifs pédagogiques de l'École.

LA VISITE DÉCOUVERTE DES COLLECTIONS



Pour une première venue, la visite découverte propose un parcours d'environ une heure dans le musée en s'arrêtant sur un panel d'œuvres et de lieux emblématiques des collections. L'idée est de faire découvrir aux élèves la diversité des supports, techniques et périodes des œuvres et objets conservés au musée.

Les enseignants des petites classes sont vivement encouragés à prendre rendez-vous avec le service MédiationS et à faire une visite préalable du musée afin de préparer au mieux la venue des enfants.

Le musée comporte cinq étages et autant d'escaliers qui peuvent présenter des difficultés pour les plus petits. Les visites des petites et moyennes sections sont donc plutôt conseillées, en matinée, à partir du deuxième semestre.

Le parcours est construit par le médiateur autour d'œuvres, d'objets et de lieux emblématiques du musée, tout en tenant compte des contraintes d'accessibilité et des impératifs liés aux autres visiteurs.

Le service MédiationS élabore des outils pour accompagner la visite et la rendre plus interactive. Par exemple, des besaces pédagogiques permettent aux enfants de toucher des éléments, des livres apportent une dimension narrative...

Contact :

Musée : service-reservation-musee@mairie-valence.fr
04 75 79 20 80

Education Nationale

Conseiller pédagogique arts visuels :

marc.delhomme@ac-grenoble.fr

Professeur-relais : roland.pelletier@ac-grenoble.fr

QUELQUES OEUVRES ABORDÉES

Les médiateurs du musée sont susceptibles d'aborder certaines de ces œuvres :



Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger

Ettiswil, 1967 et Uster, 1964 - Vivent et travaillent à Uster [Suisse]

Paysage au Grand Galop, 2013

Techniques mixtes

Ni S., ni D. ; Achat du musée, 2013

Depuis 1997, le couple de suisses Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger conçoit et réalise in situ, des installations à partir d'une infinité d'éléments et de matériaux, plus ou moins naturels, qu'ils assemblent, adaptant leur vocabulaire plastique aux spécificités du lieu. Ces éléments – végétaux séchés, fleurs artificielles, ossements, animaux naturalisés, cristaux, branches, boules de verre, tuyaux en plastique... – sont récoltés à l'occasion des nombreux voyages qu'ils entreprennent à travers le monde, ou glanés directement aux environs du lieu d'exposition. Évolutifs, parfois éphémères, à mi-chemin entre le biologique et l'artificiel, ces jardins fantastiques envahissent l'espace, spectateurs compris.

Pistes pédagogiques:

- Chaque élève choisit un objet qu'il a vu dans l'installation qu'il explique et décrit aux autres.
- Une narration est construite collectivement autour d'un personnage qui se promènerait dans l'oeuvre.
- Approche sensible de l'oeuvre : un élément de l'oeuvre est sonorisé (l'oiseau). Retrouver les sons que pourraient faire d'autres éléments.



© Musée de Valence





Mosaïque aux bucranes

1^{er} siècle av. J.-C.

Marbre, pâte de verre

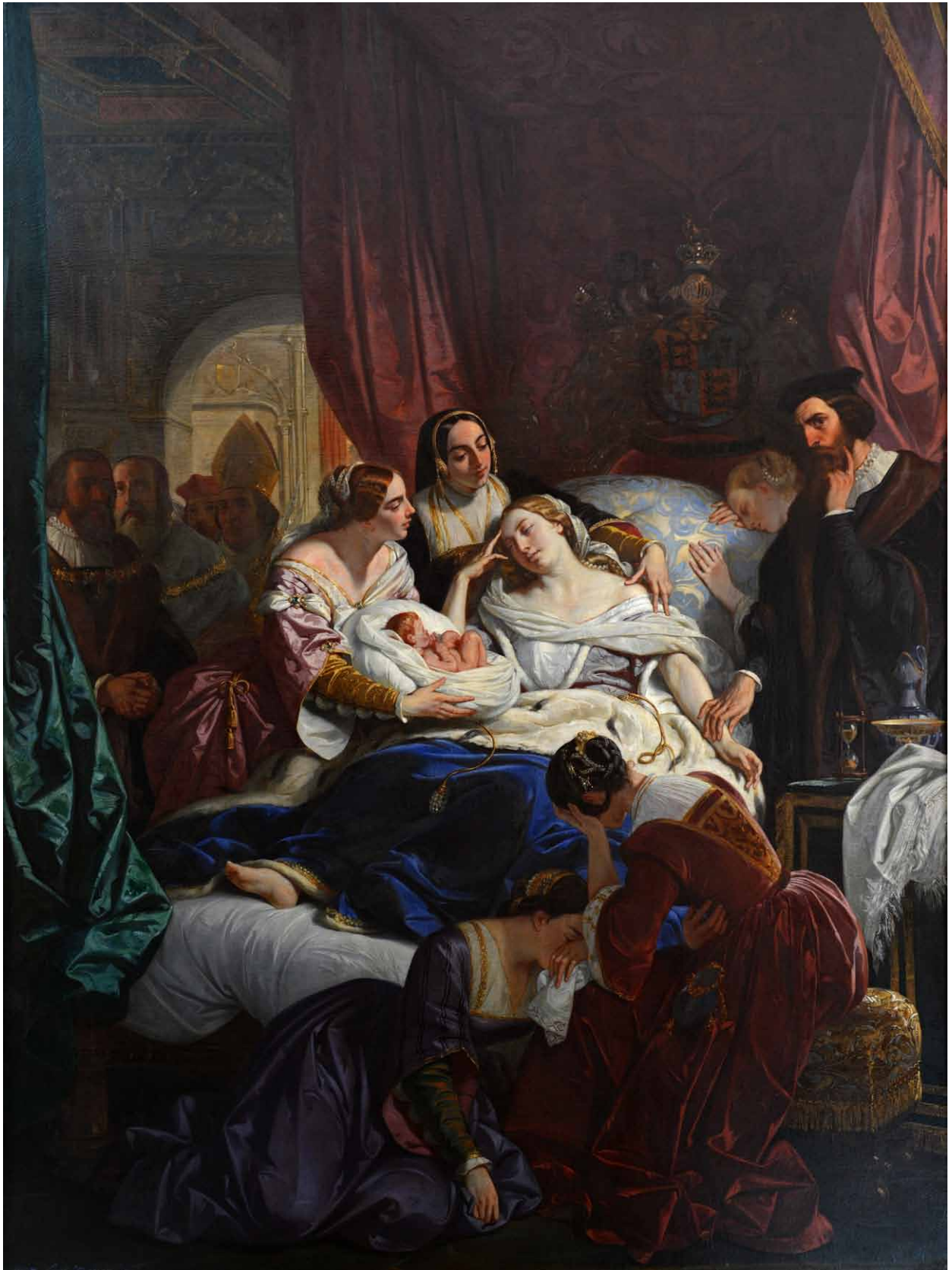
Luc-en-Diois, Drôme

Inv. : AR. 722 ; Don Nal, 1892

Conservée au quart de sa surface d'origine, cette mosaïque découverte à la fin du 19^e siècle est l'une des plus remarquables de toute la Narbonnaise. C'est un mosaïste italien, venu vraisemblablement d'un atelier de la région de Bologne, qui conçoit ce pavement pour un édifice public ou la résidence d'un grand fonctionnaire de la première capitale des Voconces, Luc-en-Diois. La composition, à décor essentiellement géométrique noir et blanc, présente une bordure en méandre autour d'un tapis composé de carrés où chaque motif est individualisé : roue tournoyante, six-feuilles, porte de ville ... Fait rare, le pavement est signé : Q AMITEIUS ARCHITECT FECIT / «Quintus Amiteius, architecte a fait», ou plus probablement "a fait faire", signature du dessinateur, du mosaïste ou bien de l'architecte du bâtiment ? Des touches de couleurs rehaussent les parties à décor figuré, de facture très fine : la guirlande de feuilles de vigne qui cerne le tableau central aux quatre bucranes, et le rinceau peuplé d'un bestiaire champêtre dans la bande de seuil.

Pistes pédagogiques:

- Définir et inventorier les motifs et les formes géométriques de la mosaïque : carré, triangulaire, ovale, rond, rosace, méandres, feuilles de vigne...
- Chaque élève choisit un motif et propose d'autres compositions à partir de celui-ci.





Eugène Delacroix

Paris, 1808 – Pau, 1865

La Mort de Jane Seymour, reine d'Angleterre, 1847

Huile sur toile

300 x 225 cm

S., D. b. g.: 1847 Eug. Delacroix

Inv. : P. 54; Dépôt de l'État, 1849

Cette peinture, présentée au Salon de 1847, est celle d'un artiste à l'apogée de sa carrière de peintre romantique. Il reprend ici la formule du tableau d'Histoire, non antique, héritée de l'École Troubadour. En choisissant pour thème la mort en couche de la troisième épouse d'Henry VIII, le légendaire Barbe Bleue, il sacrifie la grande histoire des héros à l'anecdote. Tableau romantique du «juste milieu», il est réalisé pour le plaisir de l'œil : composition classique en pyramide, lumière à la fois douce et dramatique, fidélité historique des costumes, utilisation décorative des drapés d'étoffe, coloris raffiné aux rouges et verts sombres encadrant la figure mourante et blanche de la reine.

Pistes pédagogiques :

- Raconter l'histoire de Barbe Bleue.
- Travailler la théâtralité, mettre en scène le tableau avec les élèves puis jouer sur le regard et le point de vue à l'aide d'un cadre vide.





Joan Mitchell

Chicago, 1925 – Vétheuil, 1992

La Grande Vallée XVII, Carl, 1983-1984

Huile sur toile (diptyque)

280 x 260 cm

Ni S, ni D.

Inv. : 84.082 ; Dépôt du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2013

Formée à l'Art Institute de Chicago, Joan Mitchell rejoint New York en 1948 et y rencontre les principaux protagonistes de l'expressionnisme abstrait : Willem De Kooning (1904-1997), Franz Kline (1910-1962), Jackson Pollock (1912-1956)... Elle s'installe en France en 1959, puis achète un atelier à Vétheuil, en Île-de-France, déjà lieu de villégiature de Claude Monet. Ce rapport direct à la nature, ainsi que l'héritage impressionniste, associés à la forte expressivité de la peinture américaine, vont indéniablement inspirer l'œuvre de cette artiste à l'écart des mouvements et des courants artistiques de l'époque. En 1983, la série de tableaux *La Grande Vallée*, dont est extraite cette toile, est peinte en souvenir d'un lieu refuge que Joan Mitchell ne connaît pas, mais qui lui a été décrit par l'une de ses amies. Ici, les traces du pinceau donnent du mouvement à la toile, tout en laissant jaillir des percées de couleur jaune, orange et rose.

Pistes pédagogiques :

- La couleur, travail sur les éléments colorés, les noms, les mots de la couleur. D'autres œuvres dans cette salle peuvent venir compléter le propos.
- Inventorier les outils et les gestes de l'artiste.
- Trouver quel pourrait être le premier coup de pinceau.
- Extraire un détail de l'œuvre et le retrouver.





Louis-Pierre Deseine

Paris, 1749 – Pau, 1822

Nymphe endormie

Marbre

45 x 77 x 163 cm

Ni S., ni D.

Inv. : Sc. 7 ; Dépôt de l'État, 1837

Formé à Rome après avoir remporté le premier prix de sculpture en 1780, Deseine s'inscrit dans le courant néoclassique à la charnière des 18^e et 19^e siècles. Il emprunte le thème du sommeil à l'Hermaphrodite Borghèse du Louvre, transposé ici dans un corps féminin épanoui. Les draperies froissées et géométrisées du lit, la dentelle de l'oreiller, épousent et mettent en valeur, par contraste, les formes courbes et lisses du corps féminin. Entre idéalisation et réalisme, cette nymphe de marbre est pourtant bien une femme, profondément endormie, au corps abandonné, à la tête lourde et semi renversée, aux lèvres légèrement entrouvertes qui respirent.

Pistes pédagogiques :

- Création d'une histoire collective autour de la statue, éventuellement en lien avec les personnages du papier peint (*La Galerie Mythologique*) accroché sur le mur de la même salle.
- Développer le lien avec les contes (*La belle au bois dormant*, *Blanche Neige*...).
- Travailler sur les matériaux et la reconnaissance sensible (comment aborder l'oeuvre sans la toucher), la sculpture, la différence entre le vivant et la représentation...



© Musée de Valence

La collection d'histoire naturelle

19^e siècle

Attestée dès 1805, la collection d'histoire naturelle est sans doute l'une des plus anciennes du musée. Elle fait alors partie d'un « cabinet de curiosités » municipal, et comprend des minéraux, « une très belle collection d'oiseaux d'Amérique », des papillons, des insectes et des plantes. A cette époque, les collections d'histoire naturelle servaient à la recherche scientifique et à l'enseignement.

Des spécimens, d'oiseaux notamment, sont présentés dans l'esprit méthodique du 19^e siècle : identifiés par leur nom commun puis leur nom latin associés à celui du catalogueur de l'espèce. Enfin ils sont classés par ordre, famille, genre, espèce et sous espèce.

Pour les mammifères, la présentation s'est libérée des contraintes taxonomiques (science de la classification) pour mettre en scène l'animal, soit dans une posture et sur un support rappelant son milieu naturel, soit dans une approche anthropomorphique (ressemblant à l'homme).

L'intérêt scientifique de cette collection pour l'histoire du vivant est aujourd'hui limité du fait que les dates et lieux de collecte des spécimens demeurent inconnus. Depuis le 19^e siècle, cette collection n'a été que très exceptionnellement enrichie et donc sa muséographie n'a pas ou peu été modifiée. En tant que témoignage - aujourd'hui rare dans les musées - de la conception classificatoire du vivant au 19^e siècle, il a été décidé de restituer cette salle à l'identique.

Pistes pédagogiques :

- La recherche de l'intrus: comprendre la différence entre animal naturalisé et peluche, animaux réels, fantastiques, disparus....
- La classification des espèces. Voir à ce propos le travail effectué par l'université Montpellier 2 avec la peluchologie : <http://www.peluche.um2.fr/>
- L'approche sensible: chaque enfant trouve un animal effrayant, drôle, étrange, beau, laid.... et le présente.



Le plafond aux chimères

15^e siècle

Le plafond de cette salle d'apparat, comme celui sur aisse-
liers situé juste en dessous, ont été réalisés sous l'épiscopat de
l'évêque Jean IV de Poitiers ou de son neveu Louis de Poitiers,
soit entre 1388 et 1468.

La structure complexe et régulière de ce plafond dit « aux
chimères » résulte de l'entrecroisement de poutres porteuses
et de fausses poutres qui divisent l'espace en six caissons qua-
drangulaires. L'ensemble, réalisé en bois de sapin, est décoré
de bandeaux moulurés soulignés par une riche ornementation
peinte. Les couleurs actuelles, d'une excellente fraîcheur, sont
le fruit d'une restauration du 19^e siècle relativement fidèle à
l'original sous laquelle subsistent les vestiges d'un décor anté-
rieur.

Le décor peint s'organise autour de deux blasons accolés : celui
des évêques de la famille des Poitiers « d'azur à six besans d'ar-
gent » et celui du chapitre cathédral de Valence « de gueule à la
croix d'argent ». Ces mêmes écus sont sculptés sur les consoles
qui soutiennent les aisseliers du rez-de-chaussée mais sont ici
mis en valeur par leur nombre : 420 en tout. Ils sont intégrés
dans une composition de motifs géométriques et floraux, répé-
titifs, qui envahit tout le plafond et souligne la symétrie de sa
structure. Les parties latérales des poutres reçoivent une frise
d'animaux et de chasseurs en grisaille se détachant sur un fond
rouge.

Les animaux sont des chimères, d'un type appelé « quadrupède
à deux pattes ». Cette figure est connue en Espagne et en Ita-
lie, dans les marges des manuscrits, sur les stalles des églises,
dans les recueils d'ornemanistes, les tapisseries et jusque dans
les traités de sciences naturelles. Les plafonds peints méridi-
onaux en sont envahis. Ici les animaux sont chassés par des
hommes, un archer décochant une flèche, l'autre sonnant le cor
pour débusquer les chimères ou prévenir les chasseurs.



L'ensemble ne présente pas de programme historié et le traitement décoratif ne fait appel ni à la perspective ni à la profondeur. Si l'iconographie paraît énigmatique, c'est peut-être qu'elle est détachée de son contexte : le plafond devait faire partie d'un ensemble cohérent couvrant également les murs de cette salle d'apparat.

Pistes pédagogiques:

- Le cadavr exquis iconographique : à travers des livres ou un assemblage d'images, comprendre la fabrication d'une chimère (animal fantastique hybride, issu de la mythologie grecque , constitué à partir de plusieurs parties d'animaux différents).
- Développer le rapport avec les dragons des contes.
- Créer un lien avec les gargouilles de la cathédrale voisine, visibles du belvédère ou du plateau des mosaïques.



© Musée de Valence





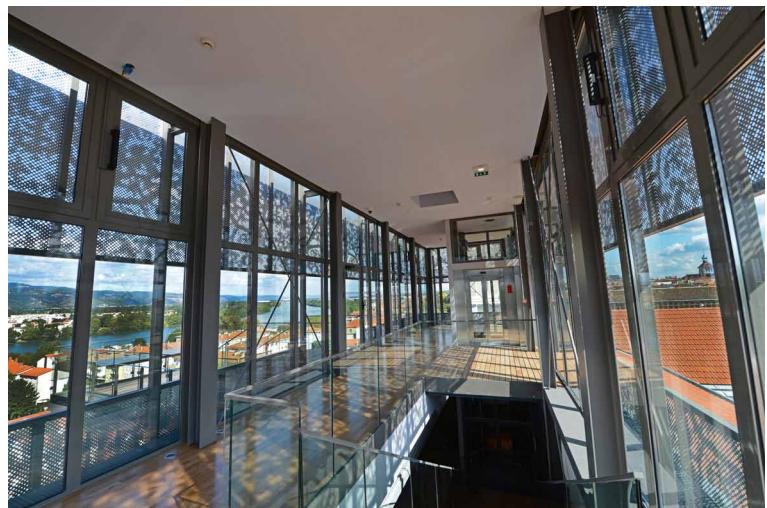
Le belvédère (à partir de la moyenne section)

Nouveauté due à l'architecte Jean-Paul Philippon, le belvédère, point culminant du bâtiment, se trouve au sommet de l'aile ouest qui longe le Rhône, dont il épouse la forme.

Le belvédère offre un panorama à 360° sur le paysage environnant. Il se prolonge, côté ouest, par une terrasse extérieure.

Pistes pédagogiques:

- Se repérer dans l'espace, savoir d'où l'on vient, le nom des éléments de paysage les plus visibles (le Rhone, le Vercors, l'Ar-dèche, le château de Crussol, le parc Jouvet...).
- Chaque enfant peut tracer un fragment de ligne d'horizon à partir du paysage qu'il voit, pour reconstituer une ligne d'horizon à 360° en assemblant toutes les feuilles de la classe.





Paolo Porpora, *Fleurs et fruits* © Musée de Valence

Bibliographie

- DEROUEN M. LEJONC R., *Le bestiaire fabuleux*, Gauthier-Langue-reau, Paris, 2013
- FRATTINI S., *Oh, la belle bête*, Editions Milan, Toulouse, 2011
- JONAS A. PENA N., *Le bestiaire de l'Olympe*, Editions Milan, Toulouse, 2011
- BOUTAN M., *Le grand livre de la couleur*, Gallimard jeunesse, Paris, 2004
- BERTHERAT M., *Les mythes racontés par les peintres*, Bayard Jeunesse, Luçon, 2012
- NESSMANN P., *Un monde en couleur*, Gallimard Jeunesse, Paris, 2011
- ZAHEDI M., *1000 Zanimaux*, Réunion des Musées Nationaux, Paris, 2011

La bibliothèque Arsène Héritier

Ouverte à tous, elle permet d'approfondir vos recherches grâce à un important fonds documentaire, en lien direct avec les collections.

Vous y trouverez :

- plus de 10 000 ouvrages,
- de nombreuses revues,
- des rapports de fouilles en archéologie régionale,
- des dossiers documentaires sur les artistes et œuvres des collections du musée,
- les fonds documentaires Arsène Héritier et Michel Vignard,
- un espace dédié aux jeune public.

Catalogue informatisé consultable en ligne sur le site des médiathèques de Valence Agglo : bm-valence.fr

Documents à consulter sur place. Entrée libre

MUSÉE DE VALENCE, ART ET ARCHÉOLOGIE

4, place des Ormeaux
26000 Valence
+33 (0)4 75 79 20 80
www.museedevalence.fr

Horaires d'ouverture

Mardi 14h-18h

Mercredi au dimanche 10h-18h
(à partir de 9h pour les groupes scolaires)

Nocturne jusqu'à 21h le troisième jeudi du mois

Fermé au public le lundi, mardi matin et jours fériés
(sauf 14 juillet et 15 août)

Billet d'entrée valable toute la journée

Se rendre au musée

Lignes de bus : 2, 3, 6, 8 et 14.

Arrêts Chambaud ou République

Parking : Champ de Mars et Centre Victor Hugo

BIBLIOTHÈQUE ARSÈNE HÉRI- TIER

Horaires d'ouverture

Mercredi, jeudi, vendredi 14h-18h

Samedi 10h-12 h

Fermée le dimanche, lundi, mardi et jours fériés

Entrée libre

Dossier réalisé avec le concours du service MédiationS



Hubert Robert, *Les bergers d'Arcadie* ©
Musée de Valence